/ne-nous-resignons-pas
<u>ne-nous-resignons-pas</u>
anono noo l
gnons pas!
és -
Date de mise en ligne : dimanche 20 octobre 2

## Ne nous résignons pas!

L'an passé, à la même époque, nous espérions pouvoir nous inscrire dans des perspectives nouvelles et pourtant, aujourd'hui, force est de constater que le changement tant attendu n'est pas au rendez-vous, et ce sur de nombreux points, au niveau national et local.

Tout d'abord, sur le dossier des retraites. Le projet gouvernemental prévoit, d'une part, un allongement de la durée de cotisation et, d'autre part, une augmentation des cotisations. Avec 43 années de cotisations pour les personnes nées en 1973, cela aboutira à un départ à 67 ans pour ceux qui commenceront à travailler à 24 ans. L'augmentation des cotisations de 0,3 points sur quatre ans conduira à une nouvelle baisse du pouvoir d'achat des fonctionnaires. D'autres solutions sont possibles pour le financement des pensions, qui rétabliraient réellement l'équité. C'était le sens du mouvement solidaire et unitaire du 10 septembre à l'appel de la CGT, FO, la FSU et Solidaires. Le budget ne prévoit encore une fois, aucune revalorisation du point d'indice des salaires des fonctionnaires ! Les enseignants travailleront plus longtemps, dans des conditions toujours aussi difficiles et ce, en devenant toujours plus pauvres.

Le second point d'inquiétude est le budget 2014. Même si l'Education Nationale échappe quelque peu à la « diète » générale, avec une augmentation de 1,1 % par rapport à 2013 et 8800 créations d'emploi, les perspectives sont peu rassurantes. En effet ces mesures paraissent bien timides par rapport aux besoins des établissements scolaires. Nous avons du mal à voir des améliorations notables dans les conditions de travail et d'études dans nos établissements qui conduiraient à une véritable refondation.

Pour finir, ce gouvernement ne se donne pas les moyens de résoudre la crise de recrutement. Il faut mettre en place un véritable plan de pré-recrutements et, dans l'immédiat, un plan d'aide pour permettre aux étudiants aujourd'hui en Master de préparer les concours avec toutes les chances de les réussir. Il faut trouver les moyens de rendre ce métier plus attractif.

Au niveau local, bien évidemment, cette rentrée a produit les mêmes effets qu'au niveau national. Elle a pu être se faire à peu près normalement dans notre académie, mais des points noirs subsistent : recours massif aux emplois précaires, difficultés à pourvoir des postes dans certaines régions de l'île, Extrême-sud et Balagne notamment...

Face à tout cela que faire ? Le discours ambiant, clamant haut et fort qu'il n'y a pas d'autres solutions, semble pousser les travailleurs à une certaine résignation. Les grèves et manifestations du 10 octobre l'ont montré. La mobilisation n'a pas été au niveau nécessaire pour imposer des options différentes.

Et pourtant il n'y a pas d'autre choix et d'autres moyens que se battre pour dire qu'une autre politique est possible.

« En se résignant, le malheureux consomme son malheur ! »